

## Alexandre Desplat « Alexandre le bienheureux »

Fortement imprégné dans sa manière de composer par la tradition symphonique française de ses pairs Antoine Duhamel, Maurice Jarre et Georges Delerue et par les compositeurs hollywoodiens, Bernard Herrmann et John Williams, il a déjà à son actif plus de 70 longs métrages. Ce passionné de cinéma, couvert de récompenses (parmi lesquelles une nomination aux Oscars 2007 pour *The Queen* de Stephen Frears), collabore aussi bien avec les réalisateurs de sa génération comme Jacques Audiard ou Xavier Giannoli qu'avec des metteurs en scène confirmés tels que Stephen Frears, Lasse Hallström, Florent-Emilio Siri, et plus récemment Gilles Bourdos pour qui il signe la musique de *Et après* et Jérôme Salle pour *Largo Winch*. Soucieux de transmettre son savoir-faire à de jeunes compositeurs, il participe à des colloques et des master-classes, notamment celles organisées par le Fonds d'Action Sacem en mai 2007.



Un homme passionné, passionnant, dont les maîtres ont pour nom Nino Rota, Bernard Herrmann, Ravel ou Takemitsu.

**La Lettre :** Vous avez signé récemment les partitions pour *La jeune fille à la perle* de Peter Weber, *Birth* de Jonathan Glazer, et *Syriana* de Stephen Gaghan, quels sont les réalisateurs avec lesquels vous rêveriez de travailler ?

**Alexandre Desplat :** Coppola, Scorsese, Rafelson, Almodovar, Spielberg... Jusqu'à aujourd'hui, c'est mon travail qui a amené les réalisateurs à m'appeler. Ils ont eu l'occasion d'entendre l'un de mes scores et là, le lien s'est fait.

**L. L. :** À quel moment intervenez-vous sur un film, et comment se fait le choix du réalisateur ?

**A. D. :** Je suis contacté de plus en plus tôt. Mais il arrive que le compositeur, pour diverses raisons, intervienne très tard, quand le film est déjà quasiment monté. Il faut alors utiliser sa technique et son instinct à plein rendement. On dort peu, mais l'adrénaline fait le reste

« Écrire pour le cinéma est aussi une aventure humaine »

si le projet est passionnant. Écrire de la musique pour le cinéma est une collaboration dans la passion, et c'est donc aussi une aventure humaine.

Pour choisir un projet, il y a plusieurs facteurs : le sujet bien sûr, qui doit être excitant, et la rencontre avec l'univers d'un metteur en scène. La fidélité aussi à un réalisateur ou à un producteur qui vous a fait confiance. Sans oublier le « cast », car vous allez passer de longues heures les yeux et les oreilles immergés dans le film. Et puis le calendrier, qui malheureusement n'offre que des journées de 24 heures !

**L. L. :** La musique de film que vous auriez rêvé écrire ?

**A. D. :** *Amarcord* de Nino Rota pour Fellini. Le thème, d'une simplicité exemplaire, est magnifique, tout en suggestion, comme une tendre évocation nostalgique. Et avec beaucoup d'esprit, il s'entremêle à des standards des années 30 qui ont bercé

l'enfance de Fellini (*Stormy Weather*, *Siboney*...). C'est un vrai bonheur !

**L. L. :** Parlez-moi de Jacques Audiard et de votre complicité.

**A. D. :** Avec Jacques, nous avons cette même passion cinéphilique. Il est aussi féru d'art contemporain, de vidéo, et nous nous retrouvons souvent, lorsque nous sommes en train d'échafauder le « discours musical » du film en cours, dans l'évocation de telle ou telle œuvre issue des arts plastiques. J'ai aussi la chance d'être l'un des premiers lecteurs de ses scénarii et cela est rare et précieux, me laissant ainsi plus de temps pour rêver au projet musical qui nous attend.

**L. L. :** La reconnaissance change la vie d'un créateur. Dans votre cas, quels en sont les effets négatifs ?

**A. D. :** Ces journées de 24 heures trop courtes qui m'éloignent de ma famille et de mes amis. La musique de film est la plus féroce des maîtresses ! Pour le reste, j'ai une chance inouïe ! ■

**La Lettre des sociétaires de la Sacem :** Directeur de la publication : Bernard Miyet (président du Directoire-gérant). Directeur de la rédaction : Jean-Luc Violla (directeur délégué). Comité de rédaction : Laurent Petitgirard (compositeur, président du Conseil d'administration), Arlette Tabart (auteur), Jean-Pierre Lang (auteur), Claude Lemesle (auteur), Bruno Lion (éditeur), Claude Gaillard (membre du Directoire, Direction des relations sociétaires), Laurence Bony (Département des affaires internationales), Denis Crépin (Département relations professionnelles et communication), Bernadette Bombardieri (Fonds d'Action Sacem), Marion Roudeix (Division culturelle), Éric de Bondy (Département relations professionnelles et communication). Rédaction en chef : Laurence Michelangeli, Fabienne Herenberg. Journaliste : Simon Loutrel. Secrétariat de rédaction : Sophie Nguyen. Ont collaboré : Jacques de Blociszewski, Pierre Achard, Catherine Librati et Diane Hérissé. Maquette et mise en page : Caroline Dauvois. Impression : Technic Plus Impression BP 83 102 - 35831 - Betton. La lettre de la Sacem est publiée tous les trois mois. N°ISSN : 1766-6120. Courrier : Sacem - Département relations professionnelles et communication - 225, avenue Charles de Gaulle - 92528 Neuilly-sur-Seine Cedex. Tél. : 01 47 15 47 15.